Bulletin Inter Paroissial

de l'Enclave des Papes - Grillon - Richerenches - Valréas - Visan

<u>Courriel</u>: paroisse-de-valreas@orange.fr Presbytère de VALRÉAS: 04. 90. 35. 02. 59. Site internet: https://www.enclave.paroisse84.fr ou tapez Paroisse de Valréas dans votre navigateur



N° Spécial 7 2020.04.30

INFORMATIONS

<u>FUNÉRAILLES</u>: à RICHERENCHES, Georges VALAYER, 87 ans (une messe sera célébrée ultérieurement à VISAN). À GRILLON, Nadine JULIEN, 81 ans. Nous les portons dans nos prières avec leurs familles et leurs proches.

<u>COMMUNIQUÉ DES ÉVÊQUES DE FRANCE</u>: "le Premier Ministre a annoncé ce 28 avril 2020 que **les célébrations avec assemblées ne pourraient reprendre qu'à partir du 2 juin**, même si les lieux de cultes pourraient rester ouverts comme ils le sont aujourd'hui, que la liturgie des obsèques pourrait toujours être célébrée, tant dans les églises que dans les cimetières, en limitant le nombre de participants à 20.

Le Conseil Permanent de la Conférence des évêques de France, au nom de tous les évêques, prend acte avec regret de cette date qui est imposée aux catholiques et à toutes les religions de notre pays. Nous partageons le souci du Gouvernement de limiter au maximum la circulation de l'épidémie, mais nous voyons mal que la pratique ordinaire de la messe favorise la propagation du virus et gène le respect des gestes barrières plus que bien des activités qui reprendront bientôt. La dimension spirituelle et religieuse de l'être humain contribue, nous en sommes persuadés, à la paix des cœurs, à la force dans l'épreuve, à la fraternité entre les personnes, et à toute la vie sociale. La liberté de culte est un élément constitutif de la vie démocratique. C'est pourquoi les évêques souhaitent rencontrer les pouvoirs publics, nationaux ou locaux, pour préparer la reprise effective du culte.

Les catholiques ont respecté et respecteront les consignes du Gouvernement. Le Conseil Permanent des évêques de France encourage vivement les familles qui seraient frappées par un deuil à ne pas renoncer aux obsèques religieuses, même si tous les membres de leur famille ne peuvent pas se réunir. Elle encourage aussi les fidèles à se rendre dans les églises pour y prier individuellement; elle recommande aux diocèses et aux paroisses de continuer à proposer les moyens nécessaires à leur vie de foi. L'Église de France évaluera par ailleurs comment ce cadre nouveau permet la reprise de certaines activités caritatives étant données les situations de précarité dont elle est témoin.

La fête de la Pentecôte devrait marquer, sauf reprise de l'épidémie, la fin du confinement sévère en matière de vie liturgique et sacramentelle. Le Conseil Permanent des évêques de France invite les catholiques à vivre le mois de mai comme un mois « au Cénacle » dans une prière instante pour le don de l'Esprit Saint et comme un mois marial."

MESSAGE DU CURÉ: ce 4ème dimanche de Pâques est la journée mondiale de prière pour les vocations. Comme prêtres ou diacres, nous ne sommes pas la porte par laquelle les Hommes entrent dans la vie de Dieu. Mais nous sommes en quelque sorte les portiers. Nous sommes chargés de révéler la vraie porte qui est le Christ. Nous signalons la vraie porte. Nous démasquons les fausses portes. Nous annonçons Celui qui est la porte, nous accompagnons les personnes dans leur passage vers le Christ, nous invitons à sortir par le Christ vers le monde à évangéliser et à construire selon Dieu, vers les autres à aimer...

Marie que nous prions plus particulièrement en ce mois de mai, n'a pas eu toutes les vocations. Elle n'a été ni apôtre, ni évêque, ni prêtre, ni religieuse. Elle a eu sa vocation qui est unique. En même temps elle est le début des vocations au service du Christ et de l'Évangile. Et sa vocation est le modèle de toutes les vocations. Marie nous redit sans cesse que l'entrée du Christ dans le monde par l'annonce de l'Évangile, la prière, les sacrements, est liée aux appels de Dieu.

Parmi ces vocations diverses, il y a celles des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses. Parler spécialement de ces vocations-là, ce n'est pas minimiser les autres vocations. C'est redire combien il est capital que certains chrétiens acceptent de se mettre totalement au service du Christ si nous voulons que tous les chrétiens vivent leur vocation et que notre monde entende la bonne nouvelle de la venue du Christ. Avant d'être un appel à des exigences, elle est un appel à suivre et à servir avec amour le Christ qui nous aime et aime les hommes de notre temps. Comment des jeunes peuvent-ils entendre aujourd'hui l'appel que Dieu leur adresse ? Pour cela il faut que leur cœur soit ouvert et disponible pour répondre à l'appel du Seigneur. Mais sans doute ne pourront-ils **répondre à cet appel que s'ils voient autour d'eux, des chrétiens qui vivent pleinement leur foi**.

Dans une lettre pour la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, le Pape Benoît XVI écrivait que « **le devoir de cultiver les vocations revient à la communauté chrétienne tout entière, qui s'en acquitte avant tout par une vie pleinement chrétienne** » Il continue : « la capacité à cultiver les vocations est un signe caractéristique de la vitalité d'une Église locale. »

La question nous est donc renvoyée : vivons-nous pleinement notre foi ? 3 priorités conditionnent notre approche des vocations : la vie fraternelle de nos communautés paroissiales (« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres, qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples » nous dit Jésus), la vie spirituelle et l'élan missionnaire.

Notre communauté chrétienne, donne-t-elle un témoignage de vie fraternelle, de vie spirituelle et d'élan missionnaire qui donne envi à un jeune de se donner tout entier pour le service de l'Église et du monde ?

Nous voulons tous des prêtres, des religieux, des religieuses! Mais dans ma façon de vivre ma foi, est-ce que je donne envie à un jeune de se mettre au service de la communauté chrétienne? Quelle est ma participation à la vie de la communauté? La foi est une rencontre personnelle du Christ mais elle ne se vit pas de façon solitaire et individualiste! Cette rencontre personnelle du Christ ne s'accomplit qu'au sein d'une communauté. Que le Christ mort et ressuscité fasse de nous les saints dont le monde a besoin pour entendre le désir de Dieu de lui donner la vie, et de la lui donner en abondance!

<u>MERCI</u>: aux personnes qui ont fait un don pour compenser la perte des quêtes, qui continuent de donner des intentions de messes, qui participent au panier des prêtres. **Merci pour votre soutien sur lequel nous pouvons compter!**Merci aux personnes qui le feront après le confinement.

Voici une pointe d'humour avec cependant un certain réalisme : (ci-dessous adresse du site) https://fr.aleteia.org/2020/04/14/pas-facile-detre-cure-quand-on-est-confine-la-video-pleine-de-gouaille-dun-cure/

<u>FÊTE DES SAINTS</u>: bien que le déconfinement commence le 11 mai, le Diocèse d'AVIGNON propose **de nous retrouver le dimanche** 10 mai comme prévu, mais différemment, pour fêter ensemble cette Fête des Saints.

Au programme: messe à 10 h 00 et chapelet à 15 h 30 (méditation des mystères Glorieux à la lumière des saints).

Vous pourrez suivre la Fête des Saints en direct sur RCF Vaucluse, la chaine YouTube du diocèse et la page Facebook du diocèse.

Ces différentes pages sont accessibles directement à partir de notre site https://www.enclave.paroisse84.fr

MOIS DE MARIE: "Chers frères et sœurs, le mois de mai est désormais tout proche, mois où le peuple de Dieu exprime avec une particulière intensité son amour et sa dévotion pour la Vierge Marie. Il est de tradition, en ce mois, de prier le Rosaire à la maison, en famille. Une dimension, la dimension domestique, que les restrictions de la pandémie nous ont "contraints" à valoriser, également du point de vue spirituel.

J'ai donc pensé proposer à tous de **redécouvrir la beauté de prier le Rosaire à la maison pendant le mois de mai**. On peut le faire ensemble ou personnellement ; c'est à vous de choisir selon les situations, en évaluant les deux possibilités. Mais, de toute manière, il y a **un secret pour le faire : la simplicité** ; et il est facile de trouver, <u>aussi sur internet</u>, de bons modèles de prières à suivre.

De plus, je vous offre les textes de deux prières à la Vierge

(http://www.vatican.va/content/francesco/fr/letters/2020/documents/papa-francesco 20200425 lettera-mesedimaggio.html) que vous pourrez réciter à la fin du Rosaire, et que je réciterai moi-même pendant le mois de mai, uni à vous spirituellement.

Je les joins à cette lettre de sorte qu'elles soient mises à la disposition de tous.

Chers frères et sœurs, contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis comme famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve. Je prierai pour vous, spécialement pour ceux qui souffrent le plus, et vous, s'il vous plait, priez pour moi. Je vous remercie et vous bénis de tout cœur."

Pape François - Rome, Saint Jean de Latran, 25 avril 2020 - Fête de Saint Marc Évangéliste

- <u>PAS DE MESSE PUBLIQUE AVANT LE 2 JUIN</u>: déception, étonnement, scepticisme, tristesse, agacement... Les évêques n'ont pas manqué de réagir à la présentation du plan de déconfinement du gouvernement devant l'Assemblée nationale ce mardi. Concernant les cultes, « je crois qu'il est légitime de demander de ne pas organiser de cérémonies avant cette barrière du 2 juin », a ainsi annoncé Édouard PHILIPPE. Des propos auxquels la Conférence des évêques de France a réagi moins de quatre heures après en faisant part de son incompréhension.
- « Comme toujours les catholiques doivent être fermes et paisibles », a réagi Mgr ROUGÉ, évêque de NANTERRE pour les Hauts-de-Seine. « Il ne s'agit pas d'entrer dans un esprit de révolte mais de dire, par différents moyens, combien nous sommes choqués par la manière de traiter la question des cultes dans cette crise ». L'évêque a également souligné que l'Église a « toujours été « solidaire de l'effort collectif mais que les trois lignes sèches et lapidaires du Premier ministre à propos des cultes sont inacceptables. Il y a un défaut de respect des croyants et de la liberté religieuse qui est incompréhensible ». Évoquant les raisons qui ont pu pousser l'exécutif à agir de la sorte, il a rappelé que « les catholiques doivent comprendre que, pour certains dirigeants qui n'ont aucune expérience de la foi, l'idée que notre vie sacramentelle soit vraiment importante est en dehors de leur champs d'expérience ».
- « Aller à la messe, ce n'est pas aller au cinéma, ce n'est pas une distraction, c'est quelque chose de vital », a affirmé de son côté Mgr Michel AUPETIT, archevêque de PARIS, au micro de Radio Notre Dame mercredi 29 avril. « L'eucharistie est une nourriture divine qui permet aux gens de tenir dans le confinement, c'est un remède spirituel ». Il a également regretté le manque d'anthropologie de nos gouvernants : « Qu'est-ce que l'homme et fondamentalement, qu'est-ce que l'humanité, ils ne savent pas du tout, c'est ça le grand vide ». Parce qu'une photo vaut parfois mille mots, Mgr Xavier MALLE, évêque de GAP, a répondu aux déclarations d'Édouard PHILIPPE en postant sur Facebook une belle photo de montagne accompagné d'un passage de l'évangile de saint Luc : « Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain ».
- « Je partage l'incompréhension de beaucoup devant la relégation de la liberté de culte à la dernière roue du carrosse de la nation française », a affirmé quant à lui l'archevêque de ROUEN, Mgr Dominique LEBRUN. Et les interrogations sont nombreuses : « Pourquoi les messes ne peuvent-elles pas reprendre alors que nous nous engagions à respecter les gestes barrières et la distanciation physique ? Pourquoi ne peuvent-elles pas reprendre alors que tant d'autres activités reprennent le 11 mai ? Pourquoi ne pas avoir fait appel à la responsabilité des fidèles qui cherchent le bien de tous selon l'exigence de l'Évangile ? ».
- Réagissant aussi à l'annonce, Mgr Pierre d'ORNELLAS, archevêque de RENNES, a fait part de son étonnement « qu'on ne perçoive pas l'impact social des chrétiens qui se réunissent pour prier ». « La foi qui conduit à servir est essentielle à la vie de la société », rappelle-til. « J'ai confiance que les catholiques sauront vivre ce temps prolongé de confinement avec sagesse, en comprenant, à la lumière de l'Évangile, que le grand défi que lance à tous cette épidémie, c'est de prendre soin les uns des autres avec bienveillance et paix. S'il y a un monde nouveau à édifier, c'est celui-là dans tous les domaines de la vie sociale et économique. Grâce à leur foi, les catholiques s'y engageront avec ardeur », a-t-il assuré. Encore privés de la messe pour plus d'un mois, « les catholiques savent qu'aimer son prochain en actes et en vérité est le plus beau culte rendu à Dieu ».
- « Je ne crois pas qu'on puisse capituler sans discussion devant ce qui apparaît comme un manque grave de respect envers les catholiques », a indiqué sur Twitter Mgr Marc AILLET, évêque de BAYONNE. « Nous sommes des gens responsables, capables, autant que les commerçants et les conservateurs de musées, de prendre des précautions sanitaires ».
- « Le renvoi de toute possibilité de célébration au-delà du 2 juin exclut de fait la liberté de culte du principe de déconfinement progressif mis en avant par le gouvernement », a souligné Mgr Éric AUMONIER, évêque de VERSAILLES. « La confiance ne semble pas être accordée aux fidèles et aux prêtres pour faire preuve de la prudence et de la responsabilité qu'ils ont pourtant manifestées jusqu'à présent… »

Dans un entretien accordé à La Croix, Mgr Guy De KERIMEL, évêque de GRENOBLE-VIENNE, et Mgr Robert LE GALL, archevêque de TOULOUSE, ont fait part de leur déception. Devoir attendre le mardi 2 juin pour pouvoir célébrer des messes en public est « une souffrance réelle et objective ». L'archevêque de MARSEILLE, Mgr Jean-Marc AVELINE, a également appelé les pouvoirs publics à faire confiance aux évêques. » Je suis prêt à mobiliser en ce sens toutes les ressources du diocèse afin que, dans l'esprit des principes énoncés par le Premier ministre, les chrétiens puissent reprendre rapidement, en respectant strictement les mesures sanitaires qui s'imposent, une vie de prière communautaire et sacramentelle », a-t-il assuré. Dans un argumentaire très détaillé, il souligne que vivre sa foi n'est pas qu'une "affaire privée", que la foi est "d'essence communautaire et a besoin de célébrations et donc de rassemblements." Le déconfinement ne peut pas être seulement guidé par des impératifs d'ordre économique et sanitaire. Il faut aussi que la vie sociale, culturelle et religieuse puisse progressivement redémarrer. Car pour toute vie humaine, le sens et la relation font partie de l'essentiel. L'Église catholique a montré qu'on pouvait compter sur elle comme partenaire des pouvoirs publics pour réussir le

confinement: n'ayons pas peur de lui faire confiance pour réussir durablement le déconfinement!"